

Exposition

AU CENTRE D'ART DES TANNERIES D'AMILLY, DEUX EXPOSITIONS MAGISTRALES AU SERVICE DE L'ÉMANCIPATION COLLECTIVE

Ce centre d'art labellisé d'intérêt national défend un art en partage avec son territoire

L'Humanité

Publié le 8 décembre 2025

Lise Guéhenneux



*Vue de l'exposition L'Intimité des temps de Claire Trotignon aux Tanneries d'Amilly.
© Claire Trotignon, ADAGP, 2025 © Centre d'art contemporain Les Tanneries, Amilly, 2025*

En 2016, le centre d'art des Tanneries est entré en fonction dans un lieu immense à la mesure des longues courroies de peau qui s'y fabriquaient pour entraîner les rouages des machines. Labellisé d'intérêt national depuis 2022, il a vu depuis de nombreux artistes investir ses différents espaces.

La mémoire industrielle y conditionne les interventions artistiques. Une douzaine de sculptures entourent le bâtiment situé dans une presqu'île formée par deux bras du Loing. Pour rencontrer les publics du Montargeois, deux artistes ont installé leurs quartiers pour des expositions distinctes. Nous rencontrons d'abord la pratique pluridisciplinaire de Boris Chouvellon pour une installation à l'échelle de la grande halle soit 1500m² sous 6 m. de plafond.

Un voyage sensoriel

Dans la vidéo *Shooting star*, l'artiste tourne sur lui-même jusqu'à perdre l'équilibre, un mouvement qui rappelle celui des éoliennes dans les champs de tournesols du Gâtinais. Ici nous attend une grande traversée où nous croisons différents éléments qui tirent le paysage vers un espace-temps singulier.

Des matériaux du bâti, des gradins en béton armé fantomatiques comme venus d'un stade en ruines, du minéral, jusqu'à une spirale formée de silex sur un tapis de panneaux électoraux, des images captant les ambivalences. Ainsi la projection de fondations d'un sanctuaire gallo-romain dédié à la déesse de la Loire sur un site archéologique vient se fondre avec celles d'une construction en chantier.

Une vidéo saisit un tractopelle dans les carrières fluviales du Loing présentant deux fois la même machine en jouant avec l'eau et le temps qui défile dans les deux sens. Quel cycle se dessine ? Nous progressons au milieu de constructions qui se répondent pour former une scène d'action où l'artiste **invite à inventer une utopie**. Son projet artistique requiert la participation et l'appropriation de chacun et chacune.

L'art pour s'émanciper socialement

Comme il a pu le réaliser à plusieurs reprises pour des différentes sculptures publiques, notamment *Playtime* (2024) un skatepark à la demande des jeunes de Felletin (23500) ou en 2022 pour toutes les classes d'un collège breton (*Pas de Perdant* !, Laillé, 35890), il a eu la possibilité, grâce à une convention qui lie les tanneries à différents acteurs du Gâtinais, d'inviter une classe de lycée formant aux métiers de la construction pour un chantier-école.

La transmission et le partage étant un des moteurs incompressibles d'un art contextuel qui fait entrer en jeu le compagnonnage des publics auxquels il s'adresse. Alors à Amilly, la connexion prend la forme d'une immense étoile à habiter qui réunit la communauté des constructrices et des constructeurs.

À l'étage, Claire Trotignon compose avec les directions des points cardinaux dégagés depuis un espace surplombant les alentours. L'artiste y questionne la représentation en allant chercher des fragments de gravures qu'elle prolonge avec du dessin et de la sérigraphie. Tantôt minérale, tantôt architecturale, la partition qu'elle compose sur le papier prend corps dans l'espace de la verrière sous des formes sculpturales pour casser le mythe idéologique d'une perspective centrée sur une seule focale. La blancheur du plâtre et toutes les nuances du bleu outremer utilisées par Claire Trotignon mettent en place une cosmogonie ouverte à la dérive des vents qui répond à l'inventaire fluide de Boris Chouvellon.

***L'intimité des temps*, Claire Trotignon jusqu'au 1 février 2026**

***Shooting Star*, Boris Chouvellon jusqu'au 12 avril 2026**

Les tanneries, Amilly (45200)